



LE MOT DE LA FIN

Afin de conclure cette édition 2018 du journal, la Croix-Rouge vaudoise souhaite laisser la parole à Claude Gross, son Directeur depuis 32 ans. Quelques lignes, plusieurs centaines de mots, qui tracent les contours d'un parcours à la fois riche et exemplaire au sein de notre Institution.

Mon regard se promène sans contrainte sur ce lieu qui m'abrite depuis si longtemps et dans lequel planent des volutes de souvenirs, de pensées et d'échos de discussions souvent intenses. Cet endroit c'est mon bureau, c'est ma forge. Pourtant dans quelques semaines je le quitterai, l'âge de la retraite étant venu. Comme souvenirs j'emporterai quelques photos, des livres, et bien sûr un peu de nostalgie. Nostalgie à l'idée de dire au revoir à l'ensemble de mes collaborateurs et bénévoles que j'apprécie tant et grâce auxquels

j'ai pu construire une Croix-Rouge vaudoise en perpétuel mouvement.

Durant 32 ans, j'ai eu la chance d'être l'un des passagers de cette Institution au long cours et lorsque je descendrai à la prochaine gare, je la regarderai poursuivre sa route, car telle est sa formidable destinée.

Après tout, qui suis-je au regard des 157 ans d'Histoire de la Croix-Rouge? Devant un tel constat, je ne peux que rester très modeste. J'ai eu la chance et l'honneur qu'on m'en confie les clés et j'ai pris bien soin de ne jamais les perdre. Certes, parfois je peinais à trouver la serrure, alors qu'en réalité je me trompais de porte. Car des portes j'en ai vues énormément durant tout ce temps. Des portes donnant sur le vide, des portes fermées, des portes qui une fois ouvertes me donnaient accès à des pièces insalubres. Mais j'ai surtout ouvert des portes qui m'ont permis d'habiter des lieux propices aux découvertes et à la créativité.

Découvrir, créer, deux verbes qui ont toujours revêtu une très grande importance dans ma vie qu'elle soit

privée ou professionnelle. Sans eux je ressemblerais probablement à une plante verte rachitique que l'on arrose que lorsqu'on y pense et encore.

En effet, s'il y a une chose qui me hérisse, c'est la médiocrité et l'absence de curiosité. J'ai vraiment besoin d'animation autour de moi et aussi de travailler avec des gens passionnés, sachant maîtriser et comprendre des domaines dans lesquels je suis loin d'être un spécialiste. Diriger une Institution c'est donc également savoir s'entourer de collaborateurs détenant des compétences que l'on n'a pas. Et à la Croix-Rouge vaudoise c'est le cas.

Ceci dit, que deviendrions-nous sans la présence et le soutien de nos 600 bénévoles, de nos donateurs, de nos membres et des pouvoirs publics? J'ai pleinement conscience que sans eux, nous ne serions qu'un logo symbolique sans capacité d'action. Alors oui, la Ruche peut fonctionner et vivre grâce à eux tous. Ils sont les fleurs et nous les abeilles, couples indissociables pour ne pas dire indispensables.

Il n'en demeure pas moins qu'être à la tête de la Croix-Rouge vaudoise implique parfois de faire des choix difficiles car ils auront des répercussions à moyen et long terme. En ceci probablement rien de bien particulier puisque c'est le sort de tous les chefs d'entreprise. Cependant, j'ai fait tout mon possible afin que l'Institution ne tombe en aucun cas dans les travers du business humanitaire. J'ai tenu en effet à ce que l'Humain demeure au centre de la cible, que le principe d'Humanité soit en tête de nos priorités et que son coût ne soit pas l'excuse pour ne rien entreprendre. C'est le message que je qualifie d'essentiel et que je transmettrai à la personne qui me remplacera dès le mois d'octobre 2018.

Après mon départ, il y aura probablement des changements, mais ceci ne m'inquiète pas outre mesure, car je reste persuadé que des améliorations constructives comme de nouvelles idées verront le jour. C'est le propre du changement positif. De ce fait, je pourrai quitter la Maison Croix-Rouge en toute tranquillité, sachant qu'elle sera en de bonnes mains tant au niveau de la direction qu'à celui de l'ensemble des collaborateurs.

C'est ainsi que je conclus ce «mot de la fin», mais l'Histoire de l'Institution reste à... suivre, tout en gardant à l'esprit l'une des pensées de Nelson Mandela: «Ce n'est pas ce que la Croix-Rouge fait pour nous qui est important, mais ce qu'elle empêche qu'on nous fasse.»

Claude Gross

Directeur de la Croix-Rouge vaudoise



www.baudat-favj.ch

Cette publication a pu être réalisée grâce à l'aimable contribution et au soutien de l'Imprimerie Baudat. La Croix-Rouge vaudoise remercie chaleureusement l'entreprise pour sa fidèle générosité, ses précieuses recommandations mais aussi pour ses conseils avisés et personnalisés.

Rte de Cossonay 194 - 1020 Renens
Case postale 163
1000 Lausanne 16
Tél. 021 661 30 80
imprimerie-ls@baudat-favj.ch

Le Crépon 1 - L'Orient
Case postale 120
1347 Le Sentier
Tél. 021 845 55 27
imprimerie@baudat-favj.ch

IMPRESSUM

Editeur Croix-Rouge vaudoise, Rue Beau-Séjour 9-13, 1003 Lausanne, 021 340 00 70 / info@croixrougevaudoise.ch
Contributeurs Stéphane Ballaman, Guy Borel, Muriel Cuendet Schmidt, Giuseppe Fonte, Claude Gross, Paul Milliet, Michel Surbeck, Lelia Trezzini
Rédaction et coordination Norette Emery-Bonnat et Nathalie Schaer
Maquette Juliette Villard
Photos Sergey Yarochnik, DR, Robert Kneschke, Laufer, Jenny Sturm, 24heures/Patrick Martin
Diffusion 38'000 exemplaires
Impression Imprimerie Baudat

AGENDA

- 8 MAI: Journée mondiale de la Croix-Rouge
- 9 & 10 JUIN: Festival des musiques populaires de Moudon
- 25 JUIN: Assemblée Générale de l'Association
- 6 SEPTEMBRE: Fête cantonale des bénévoles
- 14 AU 16 SEPTEMBRE: Chaise rouge géante au Festival Label Suisse à Lausanne
- 5 AU 7 OCTOBRE: Salon Baby & Kid Planet à Lausanne
- 30 OCTOBRE: Journée romande des Proches Aidants
- 5 DÉCEMBRE: Journée internationale du bénévolat

VOTRE DON EST ESSENTIEL: NOUS LE CONVERTISSONS EN TRÉSOR D'HUMANITUDE
Face à la vulnérabilité d'un nombre croissant de nos concitoyens, nous n'avons pas d'autre prétention que d'être humains. Nous pourrions vous écrire que votre soutien est précieux, généreux ou charitable. Nous préférons vous avouer qu'il est essentiel et vous assurer que nous mettrons tout en œuvre pour le rendre concrètement efficace.

En soutenant nos prestations*, vous nous permettrez de prodiguer la douceur d'une présence, le réconfort d'une visite, une aide concrète pour le quotidien de ces êtres fragilisés par l'existence, l'âge, la maladie ou le handicap.

En devenant l'un des maillons essentiels dans notre chaîne de la solidarité, vous nous permettrez d'œuvrer auprès de ceux qui en ont besoin, aux côtés de ceux qui sont dans le besoin. Pour nous soutenir:

- un seul CCP 17-251264-3
- un seul numéro IBAN CH52 0900 0000 1725 1264 3

* Les dons versés à la Croix-Rouge vaudoise sont déductibles des impôts.

AGIR AVEC NOUS

La Croix-Rouge vaudoise déploie ses activités à travers tout le Canton, dans un esprit d'humanité, d'entraide et de solidarité. Si vous souhaitez faire partie de cette belle aventure, sachez que le bénévolat est un engagement qui peut s'adapter aux disponibilités et aux affinités de chacun.

Nous avons besoin de vous, appelez le 021 340 00 70

ou écrivez à benevolat@croixrougevaudoise.ch



PASSAGE DE FLAMBEAU

Claude Gross, Directeur de la Croix-Rouge vaudoise (CRV), prendra officiellement sa retraite le 30 septembre 2018. Après 32 ans d'un engagement total et loyal au service de la Croix-Rouge, dont 21 ans à sa dernière fonction. Un hommage mérité lui sera rendu en temps voulu.

L'esprit Croix-Rouge, symbolisé par les sept Principes Fondamentaux adoptés en 1965 par la Conférence internationale de la Croix-Rouge (humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité, universalité), a conquis et inspiré Claude Gross dès le début de son activité professionnelle à la Croix-Rouge. Par ailleurs, sa personnalité, pètrie d'humanisme, a marqué toute l'action et tout le développement de la CRV.

Le Comité de la CRV, lui aussi guidé par l'esprit Croix-Rouge et par ses valeurs humanistes, aura la délicate responsabilité de choisir et nommer le futur Directeur qui entrera officiellement en fonction le 1^{er} octobre 2018. Outre la recherche de qualités managériales indispensables à la bonne conduite d'une Institution de la taille et de la complexité de la CRV, le Comité portera son choix sur une personne prête à assumer la tâche de direction dans le respect de l'esprit CRV. Cette qualité-là, le Comité la considère comme primordiale, comme une condition «sine qua non».

L'exigence que pose ainsi le Comité doit permettre que la CRV, avec l'ensemble des collaboratrices, collaborateurs et bénévoles, continue de répondre pleinement dans l'esprit Croix-Rouge aux besoins de la population vaudoise concernée, qu'il s'agisse de familles en difficulté, de personnes dépendantes en raison de leur âge ou de leur santé, de personnes requérant une formation relevant d'un de ses domaines de compétences. Et ce, à des tarifs ouvrant ces prestations à toutes les classes de revenus.

Michel Surbeck
Président de la Croix-Rouge vaudoise



CHANGEMENT DE DIRECTION, MAIS PAS DE CAP

L'année 2018 est particulière pour la Croix-Rouge vaudoise (CRV). Au mois d'octobre, Claude Gross, le Directeur de l'Institution, partira en retraite. Une suite logique, et bien méritée après trois décennies au service des autres, impliquant forcément un petit pincement au moment de dire au revoir. Toutefois, la CRV se doit d'aller de l'avant pour tous ceux qui comptent sur elle. L'Association tournera donc cette page avec nostalgie, mais aussi espoir et détermination pour le futur.

LE GARDIEN DES CLEFS

Diriger une telle Maison peut être considéré comme un véritable sacerdoce. En effet, veiller sur une organisation née il y a plus de 150 ans est un sacré challenge. Il est question de pérennité, d'héritage et de transmission, des concepts qui dépassent le destin d'un seul individu. «Être Directeur de la CRV implique un subtil mélange d'utopie et de réalisme, confie Claude Gross. A ces ingrédients il faut ajouter la curiosité, l'attention au monde qui nous entoure, la capacité d'anticipation et l'écoute. Car il est essentiel d'entendre les collaborateurs qui sont en prise directe avec le terrain.» Une vision participative qui a permis au Directeur de mettre en place de nombreux projets ayant amélioré le quotidien de la population vaudoise.

TROIS DÉCENNIES D'ÉVOLUTION

Après 32 ans au service de la CRV, Claude Gross en est devenu la mémoire vivante. Il témoigne ainsi des changements observés: «L'environnement médico-social n'était pas le même. Nous étions investis dans des domaines, comme les soins, dans lesquels notre intervention n'est plus nécessaire. La société, elle, n'a pas tellement changé. La misère est toujours là, la solitude aussi. En revanche, on en parle plus. Peu à peu, une conscience collective a pris naissance, davantage de motivation, notamment du côté des bénévoles qui s'inscrivent.» Des propos confirmés par les statistiques de l'Association: une trentaine de bénévoles œuvraient pour la CRV en 1986, alors qu'ils sont plus de 600 aujourd'hui. Autre analyse effectuée par le Directeur, l'âge des bénévoles a progressivement rajeuni. Un constat de bonne augure pour la pérennité de l'Institution.

PENSER À LA SUCCESSION

A l'heure de la rédaction de ce journal, le recrutement du nouveau Directeur est en cours. Le Comité et un Groupe de Travail spécialement composé planchent sur la question depuis plusieurs mois. Un bureau de placement a été mandaté pour cette mission de la plus haute importance. En attendant de connaître l'identité de celui ou celle qui reprendra le flambeau, Claude Gross a songé au message qu'il aimerait lui transmettre: «Je lui conseillerai d'accepter de ne pas pouvoir tout connaître dans les moindres détails, mais de savoir s'entourer de collaborateurs ayant

des compétences spécifiques. Je lui dirai aussi de ne jamais se décourager malgré les vicissitudes et de laisser parfois place à des moments de lassitude. J'ai toujours trouvé que ces périodes permettaient de prendre du recul, de récupérer des forces pour ensuite rebondir. Oser se remettre en question et garder un contact étroit avec le terrain sont également essentiels.» Le futur retraité tient à préciser qu'il s'agit là de conseils et non de consignes, une nuance importante pour laisser une entière liberté à son successeur.

« UNE RENCONTRE MARQUANTE

Lorsque j'étais assistant social, je m'occupais d'une personne sans domicile qui vivait sous les toits à Lausanne. Cet homme n'avait qu'un matelas gonflable et était malade. Je voulais l'aider à regagner une structure qui lui permettrait d'être un peu plus confortable, mais il a refusé en me disant: "Tu ne pourras pas m'offrir le bruit de la pluie sur les tuiles et le roucoulement des pigeons. C'est ça ma vie et c'est comme ça que je veux la finir." C'était une confrontation entre mon envie d'aider et la réalité de quelqu'un qui avait d'autres objectifs. Des objectifs auxquels je pouvais difficilement adhérer, mais que je comprends aujourd'hui. Je pensais lui offrir le calme et la sécurité, mais il avait déjà tout cela, à sa manière.»

PARENTS-RESCOUSSE: LE JOKER DES FAMILLES

Un enfant grippé qui ne va pas à l'école est un scénario plutôt classique. Un parent alité ou submergé par les rendez-vous médicaux, voilà une situation moins commune. Elle concerne pourtant plus de personnes que l'on pourrait le croire. C'est pourquoi la Croix-Rouge vaudoise (CRV) a lancé Parents-Rescousse, une prestation dont l'utilité se confirme année après année.

Il n'est pas donné à tous d'avoir un entourage disponible et disposé à s'occuper des plus jeunes en cas de coup dur. «Parents-Rescousse prend en charge les enfants dans le cadre familial, lorsque les adultes ne sont momentanément pas en mesure de le faire, explique Lelia Trezzini, Responsable du Secteur Santé et Aide aux Familles (SAF). Il s'agit d'un véritable enjeu sociomédical qui peut toucher tous les foyers.»

DEMANDE EN HAUSSE

Force est de constater que la CRV avait bien évalué les besoins de la population en créant cette prestation en 1994. «Les demandes sont en nette augmentation, observe Lelia Trezzini. En 2017, nous avons réalisé 5340



heures et accompagné 173 familles. Nous sommes majoritairement intervenus dans des situations où l'un des parents est malade (1151 heures) ou dans des cas liés à la fatigue familiale (1189 heures). Ces deux problématiques représentent 44% du nombre d'heures effectuées l'an dernier.»

ACR: À VOTRE SERVICE

Mais concrètement, qui intervient auprès des familles? Ce sont les Assistantes* Croix-Rouge (ACR), des personnes formées par la CRV.

Après avoir suivi des cours spécifiques à la garde d'enfants, mais aussi aux besoins de la famille en situation de crise, celles-ci sont sélectionnées lors d'un processus de recrutement. Lelia Trezzini détaille: «Les candidates sont engagées avec un contrat à durée indéterminée, 3 mois d'essai, puis une évaluation annuelle.» Afin de garantir une prise en charge optimale, les ACR suivront chaque année une formation continue permettant de mettre à jour leurs connaissances.

ON NE S'ARRÊTE PAS LÀ

L'an passé, face à la demande, le SAF a dû étoffer son effectif d'ACR. Intervenant dans le cadre de Parents-Rescousse, mais aussi des prestations Garde d'Enfants Malades et Trait d'Union, elles sont les maillons essentiels à l'action du Secteur. «En 2017, nous avons engagé six nouvelles ACR, relate Madame Trezzini. Au 31 décembre, l'effectif global a ainsi atteint 37 ACR pour nos trois prestations. Le SAF a aussi organisé une session de formation supplémentaire afin d'engager sept ACR dès début 2018.» Un développement allant de pair avec une multiplication des actions de communication (salon, importante campagne promotionnelle cantonale ou encore interview radio), histoire de faire connaître cette précieuse aide au plus grand nombre.

* Toute mention de personne s'entend au masculin et au féminin.

À CHAQUE SITUATION SON ACTION

Maman seule avec jumeaux prématurés

- **Quand:** 4 nuits par semaine durant 3 mois
- **Qui:** trois ACR se relaient auprès de deux bébés
- **Pour quoi:** biberons et soins d'hygiène pour permettre à la mère de se reposer

Couple dont l'épouse s'est cassé le poignet

- **Quand:** 6 heures par jour (lundi au vendredi) pendant 3 semaines
- **Qui:** quatre ACR se relaient auprès de trois enfants de 9, 6 et 4 ans
- **Pour quoi:** jeux, promenades et activités durant les vacances scolaires

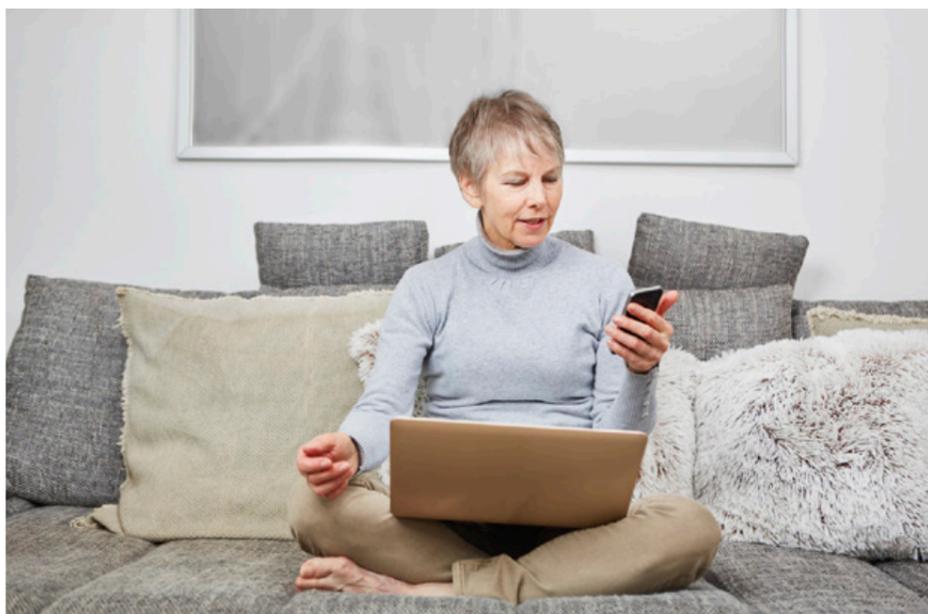
Maman en cours de séparation difficile

- **Quand:** 4 heures par jour, 3 fois par semaine pendant 1 mois, puis 1 fois par semaine pendant 2 mois
- **Qui:** cinq ACR se relaient auprès de trois enfants de 7, 4 et 3 ans
- **Pour quoi:** soins d'hygiène, repas, aide aux devoirs, loisirs, aide au coucher

100%CONNECTÉ

Malgré ses 150 ans d'existence, ce n'est pas tant l'image de la Croix-Rouge qui nécessite d'être modernisée, mais plutôt la manière de communiquer sur celle-ci. Les supports digitaux (site web, réseaux sociaux) ne peuvent pas être ignorés et, au contraire, judicieusement investis. C'est la mission confiée à Paul Milliet, Responsable gestion de projet à la Croix-Rouge vaudoise (CRV).

Si la communication classique de la CRV est bien rodée (stands événementiels, campagnes d'affichage, conférences de presse...), force est de constater que sa communication digitale mérite un petit coup d'accélérateur. «On a voulu rattraper notre retard



en créant une page Facebook et un nouveau site», explique Paul Milliet. Ces supports doivent servir de relais aux actions menées sur le terrain: «Nous ne considérons pas la communication digitale comme une fin en soi. Il s'agit d'un appui aux modes de communication plus traditionnels que nous continuerons d'utiliser.»

DE MULTIPLES VISAGES

Bénévoles, bénéficiaires, donateurs ou personnes en formation: les publics auxquels s'adresse la CRV sont particulièrement variés. Si cette fragmentation peut sembler être un obstacle, il n'en est rien comme le démontre Paul Milliet: «Une personne d'une quarantaine d'années peut être à

la fois un bénévole potentiel, mais aussi devenir bénéficiaire de l'une de nos prestations telles que Garde d'Enfants Malades, ou être candidat à l'une de nos formations.» Cette perméabilité fait que la communication de la CRV peut, et doit, être transversale.

CROIXROUGEVAUDOISE.CH

La refonte du site est loin d'être une lubie. Comme toujours à la CRV, les investissements sont bien réfléchis et celui-ci a été possible grâce au soutien de la Loterie Romande. «La version actuelle n'est pas adaptée à une utilisation sur smartphone, détaille Paul Milliet. Cela est un vrai problème quand on sait que 50% des pages consultées le sont sur mobile.»

C'est pour y pallier que l'Association a décidé de le mettre à jour, ensuite est venue l'idée de repenser sa structure. «A l'époque, nous avons créé un site vitrine exposant tout ce que l'on faisait. Mais l'internaute navigue différemment. Il ne connaît pas toutes nos catégories et peut peiner à trouver une information.» Le nouveau site, prévu pour l'automne 2018, sera donc pensé en fonction du public pour une meilleure ergonomie: «Trois catégories seront identifiées sur notre page d'accueil: ceux qui veulent aider, ceux qui cherchent de l'aide et ceux qui souhaitent se former.»

RÉSEAU SOCIAL

En tant qu'Institution ancrée dans la société vaudoise et en phase avec ses besoins, la CRV ne pouvait ignorer l'appel des réseaux sociaux. Il était important qu'elle saisisse le virage digital afin de continuer à être sur la même longueur d'ondes que la population. D'où le lancement de sa page Facebook en janvier 2018. «Cette plateforme a l'avantage de rassembler la plupart de nos publics cibles, poursuit le gestionnaire de projet. Il est intéressant d'observer que plus de 10% de nos abonnés Facebook ont plus de 65 ans. A terme, nous espérons pouvoir créer une véritable communauté CRV regroupant nos bénévoles, bénéficiaires, donateurs ou apprenants.» Avec en tête, l'idée d'en attirer toujours plus, en ligne, comme dans la vraie vie.

FORMATION CONTINUE

Si la CRV propose de nombreuses formations, cette fois c'est elle qui en suivra une. En effet, Trivial Mass, l'agence de communication mandatée pour le nouveau site, lui dispensera une formation sur le thème de la communication digitale. Ceci afin de permettre aux collaborateurs de l'Association de sauter à pieds joints dans l'ère du numérique.



LA CHAISE ROUGE: 5 ANS DÉJÀ

La Croix-Rouge vaudoise (CRV) célèbre un nouvel anniversaire, celui de La Chaise rouge, une prestation mise en place conjointement avec Pro Infirmis – plus grande organisation suisse active dans le domaine du handicap. L'objectif: accompagner de manière individuelle les personnes en situation de handicap lors de sorties de loisirs.

Bien que des dispositions légales soient en vigueur depuis 2004 concernant l'accessibilité des lieux publics, dans la pratique, des difficultés persistent. C'est pourquoi Pro Infirmis Vaud a fait appel à la CRV en 2011 afin de mettre en place La Chaise rouge, et ce, avec le soutien financier de l'Etat de Vaud, du Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH) et de donateurs privés.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Le lancement du projet a nécessité la création de formations spécifiques. Trois nouveaux modules ont vu le jour: sensibilisation aux handicaps, communication et troubles cognitifs, ainsi que sécurisation de l'aide aux déplacements. Par ailleurs, il a été primordial de prendre en compte la composante humaine, ce service reposant essentiellement sur le partage du loisir pratiqué. «L'un des défis de La Chaise rouge réside dans la création des binômes, explique Muriel Cuendet Schmidt, Co-Responsable du Secteur Social & Bénévolat (SOB). Il s'agit d'une tâche complexe car il faut tenir compte des besoins du bénéficiaire mais aussi du bénévole. Les centres d'intérêts doivent correspondre afin que le tandem perdure.»

SOUFFLONS LES BOUGIES

Pour fêter le 5^e anniversaire de La Chaise rouge et ses 11'896 heures d'accompagnement, le SOB organise cette année une manifestation en présence de la

TÉMOIGNAGE

Florence et Tiziana, l'un des premiers duos bénéficiaire-bénévole créés par La Chaise rouge revient sur son expérience.

Au départ, quelles étaient vos craintes et vos attentes?

Florence: Mes craintes étaient de rencontrer quelqu'un que je ne connaissais pas et de devoir parler avec. Mes attentes étaient de trouver une personne jeune avec qui sortir, pour éviter de toujours demander à ma maman.

Tiziana: Lorsque j'ai rencontré Florence, j'avais une certaine expérience de l'autisme. Sachant ce que cela signifie, j'avais le souci de réussir à communiquer avec elle et de comprendre ses habitudes. Mes attentes étaient surtout de pouvoir diversifier nos sorties et partager de bons moments.

De quelle manière votre relation a-t-elle évolué?

F.: Plus je rencontrais Tiziana, plus nous devenions proches. Une vraie amitié s'est créée au fil du temps.

T.: Plus je voyais Florence, plus je la sentais en confiance. Une amitié s'est installée entre nous, mais aussi avec sa maman. Cela nous a permis, après environ 2 ans, de partir un week-end à Paris. Et depuis, je l'appelle régulièrement.

Après 5 ans, quel est votre bilan de cette expérience?

F.: Tiziana a eu beaucoup d'empathie et de compréhension en ce qui concerne ma situation de handicap d'autisme. J'ai toujours pu me confier à elle. C'est aussi elle qui prenait la responsabilité quand on sortait et je pouvais m'appuyer dessus.

T.: C'était une expérience très riche! Le fait que Florence m'ait fait confiance était un vrai cadeau. L'alchimie a fonctionné. Je ne changerais rien à cette rencontre magique.

marraine de la prestation, Silke Pan. Cette athlète paracycliste handbike (vélo à bras) a notamment participé au championnat du monde de 2015 où elle s'est classée deuxième. Elle coopère également avec l'EPFL en tant que pilote d'essai d'un exosquelette permettant de marcher. «A l'heure de cet entretien, tous les détails des festivités ne sont pas fixés, confie Stéphane Ballaman, Co-Responsable du SOB. Nous explorons plusieurs pistes pour offrir une bonne visibilité à La Chaise rouge. Une chose est sûre: nous collaborerons avec le festival Label Suisse qui aura lieu du 14 au 16 septembre 2018.»

ON FAIT LES COMPTES

4310

sorties réalisées depuis la création de la prestation

2879

heures d'accompagnement en 2017

180%

augmentation du nombre d'heures effectuées entre 2012 et 2017



NAÎTRE LÀ-BAS, VIVRE ICI

En 2017, un projet pilote a vu le jour à la Croix-Rouge vaudoise (CRV). Baptisé Vivre ici, il vise à favoriser l'intégration sociale des personnes issues de la migration en leur proposant un soutien individualisé par des bénévoles.

Dans une actualité où la migration se retrouve régulièrement au cœur des débats, la CRV se devait d'agir. C'est ainsi que le Secteur Social et Bénévolat et la Commune de Payerne ont œuvré de concert. Giuseppe Fonte, Coordinateur du bénévolat et conseiller en insertion à la CRV, revient sur cette collaboration: «Nous étions au bon endroit au bon moment. En 2016, Payerne s'est doté d'un Délégué à l'intégration. Lorsque nous l'avons rencontré, Dino Belometti avait aussi quelque chose en tête pour l'accueil des migrants.» Le départ était lancé. En quelques mois, Vivre ici était opérationnel, et ce, grâce au soutien financier de la Commune de Payerne, de l'Etat de Vaud et des donateurs.

PUBLIC CIBLE

Les critères pour bénéficier de cette aide gratuite sont les suivants: la personne doit être dans sa première année d'installation en Suisse, être titulaire d'un permis d'établissement et posséder des bases en langue française, ceci pour des raisons pratiques de communication. «Cela est très frustrant pour nous, confie Giuseppe Fonte, mais nous ne pouvons

prendre en charge les personnes avec lesquelles il n'est pas possible de communiquer.» Une difficulté qui pourrait être levée dans le futur si les fonds récoltés permettent la mise en place d'un service d'interprétation.

ESSAI TRANSFORMÉ

Au départ étiqueté «projet pilote», la prestation a d'ores et déjà fait ses preuves et semble bien partie pour durer. «Nous avons reçu les finances nécessaires pour 2018 de la part du Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme, se réjouit Giuseppe Fonte. Nous commençons à nous considérer davantage comme un projet établi que comme un projet pilote.» Une pérennisation qui devrait permettre à la prestation d'être proposée dans d'autres communes de la Broye.

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Afin d'accompagner correctement les bénéficiaires dans diverses activités (voir encadré), les bénévoles suivent une formation sur la communication interculturelle. Giuseppe Fonte explique: «Celle-ci donne des clefs pour comprendre l'autre, identifier

les stéréotypes et développer une curiosité bienveillante envers ce qui nous est étranger.» Cette préparation théorique a permis la prise en charge fructueuse de onze personnes en 2017. «Nos binômes souhaitent créer une véritable communauté issue de Vivre ici. Ils veulent se voir en dehors et nous ont même demandé d'organiser une soirée fondue pour notre prochain débriefing!» Un bel exemple d'intégration, *made in Switzerland*.

EN DÉTAIL

Vivre ici accompagne les migrants dans trois types d'activités:

- découverte de la région, des manifestations et des lieux importants
- assistance dans des tâches administratives simples
- renforcement du français dans des situations de la vie quotidienne